

Le 11 février 2003 avait lieu l'ouverture officielle de Chemins de vie. Une équipe et un local concrétisaient le projet d'un lieu d'accueil et de rencontre pour des personnes en recherche spirituelle. Dix ans plus tard, nous avons voulu souligner cet anniversaire par des activités festives et réflexives.

Participants réguliers ou occasionnels, membres de l'équipe, tous ont été mis à contribution. Des journées ouvertes où le conte d'une cordonnère, des ateliers, des chants collectifs, des témoignages, des conférences, (voir <http://cheminsdevie.ca/?cat=85>) ont permis de partager l'expérience des 10 ans.

L'équipe de Chemins de vie a mené aussi tout au long de cet anniversaire une démarche de Bilan-Réflexion. Dans un premier temps nous avons nommé et échangé au sujet de notre quête spirituelle personnelle, y nommant les influences significantes, ce qui nous anime, les questions que l'on porte. Nous avons aussi réfléchi à nos expériences d'accompagnement vécues dans les responsabilités que chacun, chacune exerce dans l'organisme.

Le texte » BILAN DE LA RÉFLEXION : Après 10 ans, où en sommes-nous à Chemins de vie »? fait une synthèse de la richesse de ces échanges que nous avons eus. Peut-être vous y reconnaitrez-vous ! Bonne lecture!

Céline Yelle

BILAN DE LA RÉFLEXION. Après 10 ans, où en sommes-nous à Chemins de vie?

L'année 2012-2013 à Chemins de vie a été marquée par le 10^e anniversaire de l'organisme. Diverses activités ont été réalisées pour célébrer cet événement et pour réfléchir à l'expérience vécue et à celle qui se poursuit. Ce texte tente de dresser un certain bilan à cet effet.

Le document de base (1) à l'origine du projet qui donne naissance à Chemins de vie présente les besoins identifiés et les personnes à qui l'on veut s'adresser, de même que la vision sous-jacente de la quête spirituelle, de l'accompagnement et de la place de la communauté. Après dix ans d'existence où en sommes-nous? Qu'avons-nous appris que nous pouvons exprimer ou expliciter des besoins rencontrés et des repères identifiés au départ. C'est ce cadre général qui servira à regrouper les réflexions faites pendant cette année du 10^e anniversaire.

1. BESOINS RENCONTRÉS ET CHEMINS EMPRUNTÉS DE LA QUÊTE SPIRITUELLE

Le document de base identifiait les besoins exprimés par les personnes rencontrées lors des consultations préparatoires à la mise sur pied de l'organisme sous 3 grandes divisions :

- Il y a des personnes désireuses d'*amorcer* une recherche spirituelle dans un *climat de liberté* et sans se faire embrigader.
- Il y a celles qui veulent *poursuivre avec d'autres* personnes leur démarche spirituelle et qui sont en recherche d'un lieu communautaire où les membres *prennent la parole* et où l'on reste *proche de la vie ordinaire* et des *enjeux réels de la société*.
- D'autres personnes sont saisies par l'urgence d'humaniser et de refaire la société dans ses diverses composantes. Elles sont à la recherche d'une *communauté où partager leur foi et leurs préoccupations d'engagement*.

Le choix a été fait d'orienter spécialement l'organisme naissant vers les personnes désireuses d'amorcer une démarche spirituelle et celles désireuses de poursuivre leur démarche dans un lieu communautaire. Ce choix est en lien avec les ressources dont nous disposons et il demeurerait ouvert à de nouvelles possibilités selon les circonstances.

Au long de notre expérience, des besoins ont été exprimés et des visages du spirituel ont été recherchés.

1.1 **Faire le point dans sa vie (2)**

Plusieurs participantEs expriment le besoin de faire le point dans leur vie. À l'occasion d'événements marqués par la souffrance, ou dans une vie trépidante avec de nombreux défis à relever, ou encore à la suite de changements importants au plan personnel, familial, professionnel, social ou religieux, des personnes cherchent un lieu où, dans un climat de respect et sans jugement, il sera possible de se dire pour mettre en lien sa vie, pour identifier des valeurs qui guident, pour y chercher et nommer ce qui donne sens. L'échange sur ces situations de vie permet de reconnaître son propre chemin de spiritualité en rencontrant aussi des compagnons et compagnes de route.

1.2 **Être accueilli dans la globalité de son être (3)**

Dans une société où les rapports entre les humains sont souvent d'ordre fonctionnel, le désir d'être accueilli comme personne dans la globalité de son être se manifeste. Chemins de vie est un lieu où l'on veut accueillir chaque personne comme elle est. Prise de parole vraie et écoute attentive de l'autre permettent de rompre la solitude en créant des liens entre les personnes pour que chacune soit reconnue pour ce qu'elle est sans jugement. Que ce soit lors d'activités grand public, dans l'accompagnement individuel ou dans les diverses formes d'activités en petit groupe, l'accueil de l'autre est une attitude de base qui nous garde en marche vers plus de solidarité, de fraternité.

1.3 **Trouver un lieu de recherche spirituelle avec d'autres**

Plusieurs personnes désirent trouver un lieu accessible pouvant répondre à leurs besoins de cheminement et de recherche pour alimenter leur vie spirituelle. Les personnes qui fréquentent Chemins de vie arrivent avec des parcours variés : continuité avec la tradition chrétienne, rupture

et /ou souffrance avec l'Église institutionnelle, expérience et recherche dans d'autres traditions religieuses, nouveauté de la question spirituelle dans leur vie. Des besoins de réflexion avec d'autres sur des questions de foi et de croissance personnelle se manifestent. La soif de spirituel, de connaissance et de compréhension s'associe au besoin d'échanger sur l'actualité, sur ce qui fait la vie!

L'équipe de Chemins de vie, avec la variété d'expériences, de formation et de cheminement de ses membres offre divers chemins pour répondre à ces attentes. Dans les démarches variées proposées, chaque personne est reconnue comme sujet responsable de son devenir spirituel. La prise de parole de chacun est favorisée par le climat de réciprocité et de respect mutuel.

1.4 Explorer divers chemins de spiritualité (4)

La participation aux activités offertes à Chemins de vie se fait à partir d'un choix personnel. Il s'agit d'une démarche à la fois autonome et solidaire dans des engagements circonscrits. Avec d'autres, il est possible de participer à la dynamique d'une vie communautaire pour explorer, selon ses intérêts, des groupes de partage, de célébration, d'écriture, de réflexion, de création. Cette organisation des activités permet à chacun d'expérimenter, selon ses choix, divers types de pratiques spirituelles et de trouver dans une dynamique communautaire, ce qui répond à ses besoins, intérêts et quête spirituelle.

2. QUELLE SPIRITUALITÉ?

Le document de base (5) parle de la vie spirituelle comme « la vie humaine accomplie ». Prendre au sérieux son existence et vouloir s'accomplir comme personne apparaît comme le chemin de base de toute spiritualité. La vie comme don de Dieu et la promesse de Jésus « Je suis venu pour que vous ayez la vie en abondance » viennent appuyer cette conviction que c'est dans la vie reçue et dans cette responsabilité de devenir qui nous sommes que se réalise notre responsabilité d'être spirituel.

2.1 La quête spirituelle, une dimension importante de la vie

Cette conviction rejoint divers aspects de la culture contemporaine où sont valorisées l'autonomie et la liberté de la personne de même qu'une vision unifiée ou moins dualiste entre l'humain et le cosmos, entre l'humain et le divin, entre le corps et l'esprit, etc. (6)

On retrouve des manifestations de l'importance accordée au « vécu » tout au long des 10 ans et dans les diverses activités de Chemins de vie. Partage du vécu, ateliers qui touchent l'humain et le spirituel, élaboration ensemble d'une spiritualité dans le quotidien, construction identitaire du sujet spirituel, autant de manière de tenter d'exprimer ce lien inhérent entre vie et spiritualité (7).

À l'occasion du 10^e anniversaire, les membres de l'équipe de Chemins de vie ont exprimé et échangé entre eux, de façon verbale ou écrite, sur leur propre cheminement spirituel. Dans ces échanges on retrouve des expressions variées de cette spiritualité bien enracinée dans la vie. C'est ainsi qu'être vivant c'est déjà reconnaître cette vie reçue, la vie qui nous est donnée avec cette grande question « *pourquoi je vis* », incluant la reconnaissance pour ce qui est reçu. On retrouve

aussi la couleur très personnelle des influences reçues : celles de l'enfance, celles de la famille, celles du contexte social, celles de personnes et de groupes marquants.

« L'originalité de ma parole s'enracine dans une famille, un terroir, une culture, une histoire. Il n'est pas indifférent dans ma façon d'être et d'interagir que je sois née blanche, francophone en terre d'Amérique, d'une famille dysfonctionnelle et pauvre; que je me sois dévouée à en perdre souffle et santé pour attirer l'attention et l'affection. » (8)

D'autres mentionnent des expériences spirituelles en contact avec la nature, ou lors de rites religieux qui mettent en contact avec un Dieu bon, avec de la Beauté. Est mentionnée aussi, et cela à l'enfance et à l'adolescence *« une soif d'infini, loin de la religion enseignée et vécue dans les rites obligés d'autrefois et les exigences morales attendues »*. Des images tirées des souvenirs des uns ou des autres parlent de *« la prière d'une mère »* du *« Noël d'un père »*, de *« lecture de l'évangile sur le bord d'un ruisseau »*, de *« relation intime avec Jésus, mon protecteur »*.

En 2009 lors d'une rencontre de réflexion sur notre action, nous avons tenté d'exprimer la spiritualité proposée et vécue dans nos diverses activités à la fois dans une expression globale mais aussi dans le rapport à soi, aux autres, au monde et à Dieu (9). Dans la synthèse des échanges on lit : *« Une spiritualité incarnée, vécue dans le quotidien, en lien avec l'expérience, enracinée au cœur de la vie. Une spiritualité qui est attention à la vie, au mystère de la vie, au désir profond qui surgit. »*

Cette spiritualité enracinée dans la vie se manifeste dans le rapport à soi, aux autres, au monde et à Dieu. Voici quelques traces de ces pistes.

2.2 Dans le rapport à soi

Cela peut prendre la voie de l'accomplissement de soi, l'accomplissement humain. Consentir à son identité, se trouver ou trouver son chemin, aller vers ce que je suis appelé à devenir. Et cela se fait au long de la vie : *« expérience d'étudier tout en travaillant et en étant parent »*; *« liens entre l'enfant, la jeune fille, l'épouse, la mère et la grand-mère que je suis devenue »*. Sur ce chemin, devenir et être fidèle à soi dans la rencontre de l'autre et des autres, dans l'interdépendance est un défi qui est relevé par *« la prise de parole pour se définir et apporter sa contribution mais aussi en laissant la parole de l'autre pénétrer son esprit et y laisser des traces »*. Cet accomplissement de soi est un voyage intérieur, voyage que nul autre peut faire et toujours à refaire : *« Voyage au fond de moi »*. Lors du brunch de clôture des activités du 10^e anniversaire, Mario Paquet soulignait l'importance d'aller vers soi en profondeur. Il citait Arnaud Desjardins qui compare ce travail sur soi à celui du musicien qui accorde son instrument :

...il faut accepter d'aller vers soi-même en profondeur, dans toutes les dimensions de notre être. Ce travail sur soi revêt un caractère essentiel et n'est pas pour lui égocentrisme ou égoïsme. Car, poursuit-il, «pour servir les autres, le travail sur soi est aussi important que, pour un musicien qui donnerait un récital, accorder son instrument» (10).

Cette quête identitaire fait partie des changements culturels. C'est reconnaître la démarche de construction du « je » pour devenir soi en recevant, transformant ou rejetant l'héritage venant de l'appartenance sociale à la famille, à la nationalité, à la profession, à la religion ou autre.

... en tenant mieux compte de la souveraineté du « Je » on en viendrait à répondre enfin dans l'Église à une prise de conscience contemporaine largement répandue, ardemment défendue par chacun comme légitime, reconnue comme signe des temps par beaucoup de ceux qui réfléchissent sur l'âme contemporaine. Enfin, parce qu'il y a un bon moment que je pense et sais que le chemin parcouru par chacun vers Dieu et vers la foi chrétienne est toujours unique et ne saurait être remplacé par celui d'aucune autre personne : c'est le parcours d'un « Je » (11).

2.3 Dans le rapport aux autres

Beaucoup des activités à Chemins de vie se réalisent en petits groupes. Dans ces groupes chaque participantE par sa prise de parole contribue à la recherche collective. La richesse des points de vue permet au groupe de vivre une expérience de communion dans ce qui est partagé, dans l'accueil des différences, dans la variété des compréhensions et des chemins spirituels de chacun. Le respect de soi, plutôt que seulement l'oubli de soi, est aussi une condition nécessaire à la vérité de ce rapport aux autres. Plusieurs femmes témoignent de cette expérience.

Dans le groupe, « le fait d'accueillir et d'être accueilli, d'écouter et d'être écouté contribue à l'ouverture, à la réconciliation et à la communion. La communication établie dans le respect mutuel et dans la recherche d'une parole vraie crée des rapports de solidarité, de fraternité et de soutien. » (12)

Cela est vrai pour les participantEs mais c'est vrai aussi pour les animateurs, animatrices. Si ces derniers ont une responsabilité particulière dans la mise en place des conditions favorables à la réalisation des objectifs de l'activité, ils et elles sont aussi impliqués dans l'expérience qui s'y vit. Ce rapport aux autres, vécu dans les groupes, donne accès à la richesse et aux défis de tous ces milieux que chacun porte en soi et dont il est témoin dans sa quête spirituelle. On peut penser aux milieux immédiats mais aussi à ces solidarités qui dépassent nos frontières personnelles. Ce rapport aux autres et à l'autre peut devenir le lieu où chacun se fait proche de l'autre...

« La mondialisation actuelle a également des effets positifs, elle nous rassemble tous devant des enjeux comme l'environnement ou un désir de faire les choses autrement. De nouvelles solidarités se développent » (13).

2.4 Dans le rapport au monde

Déjà en devenant attentif à soi et aux autres, on peut aussi s'ouvrir au monde. Chacun est porteur de réalités physiques, environnementales, familiales, sociales, culturelles, religieuses, historiques. En même temps ces réalités alimentent ce que nous sommes devenus. Devenir plus humain, contribuer à la beauté du monde sont des tâches hautement spirituelles.

Chaque activité a son chemin particulier qui est ouverture :

- à la création et à la créativité comme lieu d'émerveillement, de paix et d'intériorisation. Cela peut se faire par l'art visuel, l'écriture, la réflexion;
- à l'environnement et à la responsabilité éthique dans une recherche des valeurs qui inspirent et donnent sens;

- aux humains avec leur besoin de comprendre et de rechercher du sens, selon son histoire personnelle et les âges de la vie dont le vieillissement;
- aux témoignages, à la prise de parole qui donnent accès à la variété et à la richesse des expériences des humains;
- à la souffrance et au mal comme lieu de compassion, de recherche de sens, d'accueil de ses limites;
- au monde social, culturel, politique et historique, comme invitation à une parole critique et à des gestes transformateurs;
- à l'intériorité, à la méditation, au silence, aux rites.

2.5 Dans le rapport à la transcendance, à Dieu

Ce rapport à la transcendance et à Dieu est vécu de façon variée par chacun. De l'affirmation claire d'une foi personnelle au Dieu de Jésus Christ, au questionnement et à la recherche sur le « divin », le transcendant ou encore à la foi en l'humain, chacun peut partager, dans le respect de soi et des autres, ses croyances, ses convictions, sa foi, sa recherche. Cela peut se vivre dans les diverses activités.

Cela s'expérimente parfois lorsque l'on découvre ou expérimente « *ce qui nous dépasse* », « *ce qui nous guide* », « *ce qui nourrit l'espérance* », au cœur de la vie, dans notre relation à soi, aux autres, au monde.

La voie de l'intériorité est inhérente à la recherche spirituelle. Comment vivre de l'intérieur sa vie et toutes les réalités qui la constituent? Habiter son jardin intérieur, le cultiver... Et dans la tradition chrétienne il est question du Christ qui habite le cœur des humains, du Souffle qui anime la Vie...

Cette ouverture à la transcendance et à Dieu peut prendre le chemin du silence, de la méditation, de la prière mais aussi de rites, de célébrations tentant d'exprimer le mystère. Elle prend aussi la voie du partage de la parole vraie, de la communion, là aussi dévoilant quelque chose du mystère des humains, de la vie et du divin!...

Les textes bibliques et des écrits d'auteurs spirituels, ceux qui nous ont précédés comme nos contemporains, sont des ressources utiles dans le travail de déchiffrement de nos expériences.

3. ACCOMPAGNER DANS LE RESPECT

Certaines convictions au sujet de l'accompagnement sont présentes dès la mise sur pied de Chemins de vie :

« Accompagner, c'est marcher avec; donc, celui qui accompagne chemine lui aussi. Le récit de la marche de Jésus avec les disciples d'Emmaüs peut servir d'inspiration à un accompagnement respectueux.

L'Esprit est libre et il est déjà à l'œuvre dans le cœur de tout humain, avant même l'intervention de l'accompagnateur, dont le rôle est d'aider à discerner cette action de l'Esprit.

La personne est le sujet actif de son devenir spirituel. Il ne s'agit pas de faire « pour » elle, mais de faire « avec » elle.

On privilégie une approche personnalisée, faisant place au dialogue, respectueuse de la liberté et de l'autonomie de la personne, attentive à suivre le cheminement particulier de chacun, et qui évite l'endoctrinement ou la pression. » (14)

En avril 2013, l'activité de ressourcement de l'équipe (15) a permis de réfléchir à ce que l'on donne et à ce que l'on reçoit dans notre participation à Chemins de vie. ChacunE s'est exprimé en symboles, dessins et mots sur ce thème. En relisant des notes de cet échange, nous pouvons intuitionner l'esprit qui nous anime dans les diverses formes d'accompagnement soit dans l'accompagnement individuel, dans l'animation des groupes ou encore dans les activités d'accueil.

3.1 Des symboles pour dire l'accompagnement

Les symboles pour dire l'accompagnement sont puisés dans des images de la nature, du corps, de réalités sociales ou de textes évangéliques. Ils sont évocateurs de notre expérience d'accompagnement.

C'est ainsi que ceux inspirés de la *nature* : le soleil, une grotte, un arbre en fleurs, le feu, un jardin, parlent de beauté, de joie, d'intériorité, de semence et de fruits et aussi du travail du jardinier, d'une équipe.

D'autres symboles sont associés au *corps humain* : oreille, main, yeux, cœur, une personne. Le corps parle de présence aux autres avec le corps que l'on a et que l'on est, d'amitié, de réciprocité, d'écoute et de parole, d'accueil et d'ouverture.

Des *réalités sociales* sont aussi nommées comme symboles : la maison, la route et les chemins, le téléphone, un cercle de chaises, un bateau, trois sphères. Ces symboles renvoient à l'invitation à avancer au large, à la confiance devant l'inconnu, à la liberté mais aussi à la chaleur et à la sécurité, à un vivre ensemble, à une socialisation.

D'autres symboles sont directement inspirés de la *tradition chrétienne* : la corbeille de pain et les raisins, le bon berger, le chemin d'Emmaüs, « N'emportez rien pour la route ». C'est alors inspiration, invitation et communion qui sont recherchées, reconnues, reçues.

3.2 Ce que l'on donne :

3.2.1 La prise au sérieux de l'autre

La qualité d'écoute de l'autre est une des manifestations premières de cette prise au sérieux de l'autre, la reconnaissance de la valeur de sa parole particulière. Cette écoute est aussi attention au vécu.

La reconnaissance de la valeur de l'autre prend encore la forme de la foi dans la personne rencontrée, la reconnaissance de sa liberté, l'ouverture à la possibilité pour chacun, chacune d'être soi.

3.2.2 Ce que nous sommes

C'est toujours avec ce que nous sommes que se fait tout accompagnement. C'est ainsi que ce que l'on donne c'est d'abord ce que nous sommes devenuEs, à l'étape de la vie où chacun est, dans le partage de son expérience. C'est avec nos forces et nos fragilités que nous allons à la rencontre de l'autre en offrant notre temps ou disponibilité, notre quête spirituelle, notre prière...

3.2.3 Des attitudes permettant un climat favorable

Certaines attitudes sont propices à créer un climat relationnel de confiance réciproque. Au premier plan, il y a l'amour qui se manifeste dans l'empathie, la compassion, la chaleur, la joie et qui exige authenticité, patience, partage, gratuité.

3.2.4 La mise en place d'un cadre de fonctionnement

Cela peut consister à proposer des démarches qui facilitent l'expression, dans un cadre rassurant et respectueux permettant l'ouverture, cadre respectueux de la liberté de chacun. Dans ces activités reliées au spirituel, il y a un double mouvement à accompagner, à la fois soutenir le mouvement vers l'intériorité, vers la « maison intérieure » de chacun et en même temps le mouvement vers la rencontre de l'autre, des autres, la rencontre du divin, d'un Dieu incarné.

Ce qui est donné, c'est encore le cadre général de ces activités, leur animation, au sens technique mais aussi ce qui inspire et « nourrit le feu ».

3.3 Ce que l'on reçoit :

3.3.1 Un apport à la croissance personnelle

Ce que l'on fait dans cette rencontre des autres fortifie notre confiance personnelle, la confiance en soi. La valeur particulière de chaque personne est reconnue chez les participantEs mais aussi entre les membres de l'équipe. Nous avons la conviction que « *sans les autres, on ne se développe pas* ». Ce qui est donné est aussi nourrissant pour celui, celle qui donne. Nous poursuivons notre propre démarche : notre expérience permet de continuer à développer certaines compétences et nous permet aussi de mieux connaître et « travailler » nos limites et nos résistances. Pour certainEs, c'est l'occasion d'affirmer « *je suis là où je dois être* »

3.3.2 Le dynamisme de la rencontre

Le dynamisme, on l'entend dans un éclat de rire, dans la prise de parole courageuse et vraie. On le perçoit dans un sourire ou la manifestation de reconnaissance. On le trouve aussi dans la force et la lumière de la résilience des personnes.

Échange et réciprocité, accueil sans jugement, contribuent à créer un climat de communion dans le respect des différences. Le groupe, les groupes deviennent des jardins ou des chantiers où le travail ensemble est coopération.

Cette expérience permet de reconnaître quelque chose de l'expérience de communion « *là où deux ou trois sont réunis...* ». Pour d'autres c'est un lieu où chaque personne est image de Dieu à découvrir.

Un dynamisme de la rencontre qui ouvre à l'invisible...

3.3.3 L'importance d'être en équipe

Depuis ses tout débuts, l'expérience de Chemins de vie est portée par une équipe de plus de vingt personnes. Chacune contribue selon ses intérêts, ses forces et ses compétences. La présence et la fidélité de cette équipe sont une force pour chacunE. Elle est invitation au dépassement et « on se nourrit mutuellement »! Des liens d'amitié profonde s'y tissent.

3.3.4 Une expérience chrétienne inspirante

Des liens explicites avec la tradition chrétienne ont été exprimés. Quand nous regardons notre expérience de cheminement les uns avec les autres sur nos routes d'aujourd'hui, le récit du chemin d'Emmaüs prend une saveur particulière.

« Là où deux ou trois sont réunis... » Cette phrase vient donner une nouvelle profondeur à l'expérience de communion vécue dans certaines situations de recherche ensemble et de liens qui se développent entre les membres de l'équipe et avec les participantEs.

Pour d'autres, l'idée de l'humain créé à l'image de Dieu met en marche vers la découverte de l'image de Dieu qui se révèle dans chaque personne...

Et l'on pourrait surement ajouter d'autres liens que l'un ou l'autre membre de l'équipe ou encore des participantEs font en explicitant leur expérience en lien avec des sources chrétiennes.

4. UNE DIMENSION COMMUNAUTAIRE

La diversité des groupes, dans leur format et leurs objectifs, contribue à la réalisation de l'objectif formulé lors de la naissance de Chemins de vie : « rendre possible cette expérience communautaire, en suscitant des rencontres en petits groupes où on peut se connaître et partager en profondeur. » (16)

Au fil des ans, un réseau de liens souples d'appartenance s'est développé, une appartenance respectueuse de la liberté de chacun. Certaines activités ont lieu à un rythme hebdomadaire ou mensuel tout au long de l'année. Souvent un noyau participe régulièrement à cette activité, d'autres personnes s'y joignent occasionnellement ou selon les sujets. Des activités demandent une inscription et se déroulent sur un nombre déterminé de rencontres, soit de 3 à 6 rencontres. Enfin d'autres groupes se forment pour participer à une rencontre d'une journée. C'est ainsi qu'au fil des ans, des personnes ont créé des liens entre elles, s'étant rencontrées à plus d'une activité, sans contraintes.

Les personnes participent aux activités de leur choix, sur la base de leurs intérêts personnels. C'est sur cet intérêt partagé et sur l'implication de chacun par la prise de parole et l'écoute de la parole des autres que se construisent des liens. Des personnes témoignent souvent de la qualité des échanges, de la parole « vraie » qui y circule. Les démarches proposées et l'animation qui est

faites sont au service de ce chemin de compréhension et de recherche ensemble pour s'orienter vers les objectifs poursuivis.

L'organisme Chemins de vie est né et continue de vivre sur des bases « communautaires ». C'est une équipe de personnes qui porte cette préoccupation et cette action. Chaque membre participe à la vie de l'organisme, à ses réalisations, à ses orientations, à ses défis à relever selon ses « talents ». C'est ainsi que se vit et se renouvelle la vie d'équipe, dans la responsabilité partagée.

Pour certains, parmi les membres de l'équipe et parmi les participantEs, cette expérience communautaire est lieu d'expérience ecclésiale signifiante. Pour d'autres, elle est chemin de libération d'une expérience ecclésiale contraignante et loin du vécu et des défis de la vie. Pour d'autres, cette expérience solidaire est chemin de fraternité et de solidarité humaine.

CONCLUSION

Nous sommes fiers de nos réalisations. La fidélité et le dynamisme de l'équipe y jouent un rôle important. Nous sommes reconnaissants les uns envers les autres pour le partage de cette expérience et de cet engagement. Nous identifions aussi des défis rencontrés auxquels nous sommes attentifs et pour lesquels nous cherchons des voies d'avenir.

Nous reconnaissons que les choix actuels des participantEs se portent davantage sur des démarches brèves qui permettent la relecture de la vie, qui sont respectueuses de la liberté de chacunE, qui favorisent l'expression dans des formes variées : artistiques, prise de parole, et autres. Les démarches longues et centrées sur un contenu doctrinal ont reçu peu d'inscriptions.

Nous constatons aussi que les personnes participant aux activités de Chemins de vie sont majoritairement des femmes de plus de cinquante ans. L'équipe de Chemins de vie est, elle aussi, composée de gens de cinquante ans et plus. Les questions du spirituel se posent-elles davantage à cette étape de la vie ?

À partir de ces observations, nous nous interrogeons.

- Quels seraient les contenus et les formes de la recherche spirituelle qui répondraient à la quête des hommes et des personnes plus jeunes ?
- Les exigences de la vie professionnelle et de la vie familiale sont-elles plus accaparantes pour les 20-50ans ? Comment y vit-on le spirituel ?
- Quelles formes d'activités et d'expression seraient plus adaptées aux hommes ?
- Quelles sont les autres voies d'accès au spirituel qui pourraient être développées, en tenant compte aussi des ressources de l'équipe : Le corps et le spirituel? Le silence? L'engagement social ? L'environnement et la nature ?
- Est-ce que ce sont les bonnes questions à nous poser ? Les neuf voies d'accès au spirituel proposées par Jacques Grand'Maison dans son dernier livre peuvent-elles nous inspirer (17) ?
- Selon les besoins et les projets, comment prévoir aussi la relève au sein de l'équipe ?

Observations, réflexions et expériences sont à poursuivre dans cette expérience et cette recherche,

ensemble, pour que germe l'espérance sur nos chemins de vie!

Céline Yelle

et le comité Bilan-Réflexion : Denise Bellefleur-Raymond, Clément Farly, Denise Riel .

Avec la collaboration de Denyse Séguin et Nicolas Turgeon-Morin

Mars 2014

(1) *Projet d'un relais à Longueuil pour les personnes en recherche spirituelle.* Mars 2002. Chemins de vie, Recueil de textes p.4 à 11

(2) Notes recueillies des divers documents : *Besoin de sens. Lieu où l'échange peut être l'amorce d'un cheminement. Réponse à ce qui manquait : tout l'aspect spirituel et aussi une « signifiante de l'Être ». Sans jugement et avec des pistes de réflexion sur la quête de sens à sa vie. Recherche de sens et de spiritualité. Réponses à des souffrances. Permet de refaire le point. Les participant(e)s recherchent du soutien dans leur quête de sens, faire le point dans leur vie, réévaluer les valeurs qui fondent leur existence....*

(3) Notes recueillies des divers documents : *Lieu d'accueil pour toutes personnes et de toutes conditions de vie en lien avec le milieu. Lieu alternatif à la paroisse, à l'église. Rompre la solitude. Créer des liens. Lieu de rencontre et de cheminement spirituel. Lieu de prise de parole pour dire ses joies et ses souffrances et où les personnes sont reconnues pour ce qu'elles sont sans jugement.*

(4) Notes recueillies des divers documents : *Lieu de « pratique » spirituelle, de fraternité nécessaire dans notre société. Offre d'un lieu d'accueil pour toute personne et de toutes conditions. Écoute, respect. Participation dans la vie communautaire du milieu avec d'autres groupes. Lieu non institutionnel qui est source d'espérance dans notre Église. Nouveauté qui germe.*

(5) *Projet d'un relais à Longueuil pour les personnes en recherche spirituelle.* Mars 2002. Chemins de vie, Recueil de textes p.6

(6) Voir Yves Lambert <http://assr.revues.org/20178> *Religion, modernité, ultramodernité, une analyse en terme de « tournant axial ». paragraphe 34*

(7) Expressions venant du résumé des échanges lors de l'assemblée générale de Chemins de vie, novembre 2010. Recueil de textes, Chemins de vie p.46 à 52

(8) Les expressions entre guillemets et en italique sont empruntées à des expressions orales ou écrites des membres de l'équipe de Chemins de vie à l'occasion du 10^e anniversaire

(9) Rencontre du 5 juin 2009. Recueil de textes, Chemins de vie, p.19 à 34

(10) Mario Paquet. Conférence Brunch 10^e anniversaire de Chemins de vie. 28 avril 2013.

(11) André Naud. *Les dogmes et le respect de l'intelligence. Plaidoyer inspiré par Simone Weil*. Montréal, Fides, 2002, p.30

(12) Synthèse des échanges 5 juin 2009

(13) Mario Paquet. Conférence Brunch 10^e anniversaire de Chemins de vie. 28 avril 2013.

(14) *Projet d'un relais à Longueuil pour les personnes en recherche spirituelle*. Mars 2002. Chemins de vie, Recueil de textes p.7

(15) Cette expression faisait suite à une visualisation des textes Mc 6,6-13.30-32 et Mt 10,1-14.

16) *Projet d'un relais à Longueuil pour les personnes en recherche spirituelle*. Mars 2002. Chemins de vie, Recueil de textes p.7

(17) Voir résumé de lecture fait par Denise Bellefleur de *Une spiritualité laïque au quotidien. Neuf voies d'accès au spirituel*. Novalis, 2013 dans la chronique « J'ai lu... » www.cheminsdevie.ca